

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER
20, rue Monsieur
PARIS VII°

COTE DE CLASSEMENT N° 4585

HYDROBIOLOGIE

16883

RAPPORT DE TOURNEE DANS LE SULTANAT DE GOULFEI DU 16 AU 20 SEPTEMBRE 1958

par

A. STAUCH

STAUCH (A) B 14314

14314
N° 4585

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 14314

Cote : B

Fort-Foureau

22.9.58

RAPPORT DE TOURNEE DANS LE SULTANAT DE GOULFEI
DU 16 AU 20 SEPTEMBRE 1958

But de cette tournée:

- 1° Contrôle des travaux forestiers à Makari,
- 2° " " " " " à N'Ganatir,
- 3° " " " " " à Goulfeï,
- 4° Contrôle de l'agent d'encadrement à Kobrè,
- 5° Critique du dinghy "Cadillac".

1° A Makari, sous le contrôle du préposé MVONDO, 3.500 pots en paille ont été fabriqués à notre passage, mais étant donné que le préposé avait stocké ces pots sans abri contre les intempéries, tous ont été écrasés par les fortes averses et entraînés par les eaux de ruissellement. On ne pourra guère en récupérer.

Nous avons constaté que la pépinière de bambous est très mal entretenue. Le préposé a attendu notre passage pour confectionner une haie de protection contre les animaux sauvages et domestiques et pour enlever les mauvaises herbes qui étouffaient les jeunes pousses. Ni binage, ni paillage, ni fumage, ni sarclage avaient été faits. Sur 200 bambous 145 poussent.

Les bambous que le préposé MVONDO avaient plantés à un emplacement choisi par lui et contre nos ordres n'ont pas poussés.

D'autre part les emplacements d'ependage de noix de rôniers ne sont pas nettoyés et il nous a été impossible de voir si quelques uns avaient poussés.

En résumé nous avons constaté que le travail du préposé MVONDO a été très négligé.

L'assistant NDONGO a fait planter 600 pots de callacédraat qui ont bien poussé. Il les a fait placer à l'ombre d'un tamarinier en bordure du Serbewel.

2° Sur le Taf-Taf nous avons fait planter à proximité du village de N'Ganatir par les Bornouans 200 boutures de bambous. En compagnie de Monsieur Broutot, Chef du Poste Administratif de Makari, nous avons visité ces plantations et avons constaté

O. R. S. I. O. M.

27 AOÛT 1970

Collection de Référence

B

n° 14314

que sans aucune surveillance d'un agent du Service les jeunes pousses avaient été paillées. Nous ferons faire un comptage pour y connaître les pertes après le retrait des eaux.

3° A Goulfeï nous avons fait planter, à la demande des autorités coutumières, une pépinière de 50 boutures de bambous, à titre d'essai et avec possibilité d'agrandissements dans les années à venir, suivant les réactions des populations. Une très bonne levée et un travail correct caractérisent cette petite pépinière.

4° A Kopro nous avons encore constaté que l'agent DOUMANGAR, de par son instruction, n'est pas à la hauteur de sa tâche et n'a toujours pas compris, après 9 mois de présence à cet endroit, son rôle et son travail. De race Sara il est toléré par la population kotoko du coin, mais il n'a pas leur confiance. Il vit avec eux, mais il ignore jusqu'aux différents filets qui se trouvent dans cette agglomération.

Par exemple il ne savait pas ce qu'était un "dalo" et ignorait que la pêche aux "smé" avait commencé!

Ici se repose à nouveau le problème du recrutement d'un personnel originaire du pays, désireux de travailler en brousse et s'intéressant à la pêche. Vu l'évolution actuelle de cette région, écrasée entre la Nigeria et le Tchad, on ne peut pas envoyer en brousse des jeunes originaires du Sud-Cameroun ou des étrangers d'autres Territoires, car les populations d'ici, ayant été trop exploitées, se méfient de tous ceux qu'ils ne connaissent pas et qui ignorent leur langue. D'autre part, profitant de leur situation géographique ils préfèrent vivre de locations et de mercantilisme que d'un travail personnel ou artisanal à rendement rationnel. Aussi le travail d'un agent d'encadrement s'avère d'autant plus difficile et délicat.

Pour le moment les "zémys" pêchent encore à hauteur de Kopro et Mahd el Khel, soit de nuit Alestes Baremose, soit de jour surtout des Heterotis. Elles restent fixes, amarrées au bord et ne pêchent pas comme durant l'étiage en se laissant dériver en aval.

De nuit et de jour des équipes sortent pour pêcher au "smé" des Heterotis Nil. surtout, mais également quelques Lates Nil. et des Hydrocyon.

Le long des berges nous avons remarqué de nombreux "zorros" montés par des pêcheurs du groupe ethnique Sara ou Kim qui se sont installés définitivement sur des tertres exondés, en général à l'emplacement d'anciens villages abandonnés.

La pêche aux lignes à hameçons multiples non appâtés tire à sa fin. Nous avons observé dans le Delta de nombreux campements encore, mais tous se préparent à rentrer à cause des cultures et la montée des eaux.

A Kopro la pirogue préfabriquée en bois blanc a donné lieu à la critique suivante:

- a) elle tient mieux l'eau qu'une pirogue monoxyle, les pêcheurs peuvent franchir le Chari quand il y a des creux ce qu'ils ne peuvent pas faire avec leurs pirogues,
- b) il y aurait plusieurs acheteurs, mais tous veulent payer par

mensualités,

e) dans les zones inondées où se trouve une végétation elle avance moins vite qu'une pirogue monoxyle.

Au sujet des redevances coutumières et des tarifs de location nous n'avons pas observé de différences avec nos observations de début de l'année. Toute fois nous avons appris qu'à certains endroits du delta il y aurait eu des échauffourées entre pêcheurs qui ne voulaient pas payer et représentants des autorités coutumières chargés d'encaisser les redevances.

5° Cette tournée a été faite en dinghy "Cadillac" équipé d'un moteur hors-bord "Evánglude" de 18 CV. De Fort Foureau à Makarâ nous avons mis 3 h 20 en passant par le Serbewel et avec une consommation de 25 l de mélange. De Makarâ nous avons rejoint Massaki en faisant porter le matériel, du Taf-Taf nous sommes allé à Kopro d'où nous avons rejoint Fort Foureau par le Chari.

Cette embarcation rendra des services notables en faisant gagner un temps appréciable. Toute fois il est à décommander de faire des tournées de plusieurs jours avec à cause de la forte insolation sur le fleuve et du peu de matériel qu'on peut emporter.

Fort Foureau le 22 septembre 1958



A. Stauch